

INDOCHINE

S.O.S. !

Les douloureux incidents survenus au camp viet-namien de Mazargues le 16 mai dernier ont été largement commentés par la presse dans l'intention à peine voilée de jeter le discrédit sur les travailleurs viet-namiens et leur organisation démocratiquement élue. On s'est bien gardé de dévoiler la situation tragique de ces travailleurs. On a préféré faire le silence sur les raisons profondes de ces événements, et cacher les véritables responsabilités.

12.000 TRAVAILLEURS PARQUÉS DANS LES CAMPS.

Et d'abord, comment se fait-il que 12.000 travailleurs viet-namiens se trouvent encore de nos jours parqués dans des camps, en France, soumis à l'arbitraire de l'administration colonialiste, coupés de leur pays, de leur famille, vivant à l'écart de toute vie sociale normale depuis 10 ans bientôt ? Quel est leur sort depuis la libération et plus précisément depuis le conflit franco-vietnamien.??

C'est en 1939 que ces travailleurs furent transportés d'Indochine pour être utilisés en France dans l'industrie de guerre. Sur le total, il n'y avait que 5% de volontaires. Ils furent recrutés par l'administration qui impose aux communes un pourcentage de jeunes gens à fournir par famille.

Pendant la guerre 39-40 ils furent employés aux besognes les plus rudes et les plus dangereuses (Acides, poudreries etc...). Un certain nombre d'entre eux moururent.

Nous avons reçu le premier bulletin d'information en langue française édité par le comité de défense des Travailleurs Viet-Namiens détenus en France.
Voici un appel extrait.

Après l'armistice ils furent maintenus dans des camps en zone "libre" et traités infiniment plus mal que les prisonniers de guerre. Encadrés par des coloniaux, ils souffrirent de la faim et furent soumis aux rigueurs du travail forcé. Ils subirent les sévices d'un certain nombre de gardes-chiourmes militaires (L'un d'eux s'illustra en cassant le bras d'un viet-namien malade). Les morts par tuberculose, les suicides etc.. furent nombreux.

L'ORGANISATION DES TRAVAILLEURS VIET-NAMIENS.

A la "libération", les travailleurs viet-namiens ne restèrent pas inactifs. Un certain nombre avait travaillé avec la Résistance. Dans les camps on se chargea promptement d'opérer l'épuration de l'administration vichyssoise. Les travailleurs créèrent leur propre organisation afin de gérer eux-mêmes leurs camps et de mettre fin aux abus dont ils avaient été victimes.

Chaque compagnie élut ses délégués qui sont révocables à tout instant. Pareillement des comités désignés à l'échelon du camp et de la légion qui regroupe plusieurs compagnies. Plus tard les délégués représentant les soixante Cies existantes se réunirent en congrès et élirent une délégation générale des travailleurs, rééligible tous les 6 mois.